DICTIONNAIRE

LACONIQUE,

VÉRIDIQUE ET IMPARTIAL,

OU

ETRENNES AUX DÉMAGOGUES

Sur la Révolution française,

Par un Citoyen inactif, ni enrôlé, ni soldé, mais ami de tout le monde pour de l'argent.

Des sotises d'autrui je compose mon fiel.
Boil. Sat.

A PATRIOPOLIS,

Aux dépens des Démagogues ou Patriotes soi-disant libres, &c. &c. &c.

L'an troisieme de la prétendue liberté.

Case FRC 3150

MLW 5617

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

A MM. les augustes Représentans de la soi-disante Nation, à l'assemblée du Manége royal.

MESSIEURS,

EUSSIEZ-VOUS cru qu'en dépit de cette lumineuse constitution dont vous éberluez tous les jours le malheureux peuple français, en lui faisant voir des étoiles en plein midi, dans le fatal réverbere de la Grève ; eussiez-vous cru, dis-je, qu'un citoyen impartial, & inactif selon vos soi-disant sages démagogues, vous offriroit la dédicace d'un livre qui dénonce vos brigandages & vos turpitudes à la véritable Nation ? Eh ! pourquoi pas ? Les monumens détruits, les beaux-arts désolés, les titres & apanages de nos chers princes supprimés, les ordres royaux & militaires, ces dignes récompenses du vrai mérite, abolis ; les pensions réduites à zéro par votre rapacité en tout genre ; la religion profa-

née, les temples démolis par vos décrets sacriléges; les instituts les plus beaux tournés en dérision par les impies; les prêtres mépriſés, les vœux les plus ſacrés violés ou caſſés ſelon votre fantaiſie; les bourgeois eſclaves enrôlés, ſous l'ombre d'une liberté anarchique, deſtructive de toute propriété, & ſoldats preſque malgré eux... Mais cela n'eſt qu'une bouchée pour un corps auſſi vorace que le vôtre, & qui s'apprête à digérer encore de plus gros morceaux nationaux. Permettez donc, Meſſieurs, qu'uſant des droits de l'homme, conſacrés par votre annonce empirique, & ſans craindre les aboiemens de vos gredins enragés, ni les croaſſemens effrayans des corbeaux affamés dans votre pétaudiere infernale, j'oſe vous aſſurer (le cœur navré de la plus impartiale douleur ſur la perte du numéraire national, & du commerce de nos colonies), que je ne ſerai jamais le Mirabeau ſoldé, ni le Chabroud blanchiſſeur à gages de vos décrets iniques, en dorant la pilulle aux bons badauts de Paris, qui n'y voient plus que du bleu & du rouge en bigarrure.

DICTIONNAIRE
LACONIQUE,
VÉRIDIQUE ET IMPARTIAL,

Ou Etrennes aux Démagogues sur la révolution française.

A

AME. L'âme de nos Français a humé le venin de la rebellion, qui, par ses secousses momentanées, ne sert tout au plus que d'un clou à souffler aux têtes bien organisées.

AMITIÉ. *Faire d'amitié.* C'est le moyen que Lafayette & ses suppôts mettent en jeu pour faire des dupes de ceux qui ont le malheur de tomber dans les filets de la prétendue popularité.

AMOUR *de la gloire.* C'étoit le flambeau des Français sous Henri IV, Louis XIV & Louis XV. *Amour de la gloire sous Louis XVI.* Voyez *Licence* & *Révolte*, ou *Révolution.*

ANARCHIE, confusion de lois & de pouvoirs exécutifs & populaires, qui embrouillant les matières par une licence sanguinaire sous le nom de liberté, empêche le peuple de s'entendre sur ses véritables intérêts, lui fait renouveler les temps des proscriptions de Marius, de Sylla. Voyez *Romanie* ou *Ingratitude*.

ANGLOMANIE, maladie noire des infâmes vipères d'Albion, & renouvelée dans les noirceurs dramatiques des sieurs Baculard, dit d'Arnaud, ancien conseiller d'ambassade; Mercier, Saurin, &c., &c. pour égayer notre nation sauvage & larmoyante, par la révolution des têtes changées.

APANAGES, héritages respectables sanctionnés par la loi, & donnés aux héros qui les ont gagnés au prix de leur sang. L'assemblée prétendue nationale, par un décret inique du mois de décembre 1790, les a repris aux descendans de ces mêmes grands hommes, à-peu-près comme les émissaires de Cartouche, qui redemandoient sur le grand chemin l'argent que leur chef, de voleuse mémoire, avoit bien voulu laisser aux malheureux qu'il venoit de rencontrer sur la route.

ARISTOCRATIE, gouvernement sage qui donne au peuple des lisieres pour l'empêcher de tomber.

ARTISTES (les), faits pour illuſtrer la France, ſont tous forcés de déſerter un pays ingrat. Là d'où la richeſſe nationale diſparoît, les objets de luxe ne ſont plus bons à rien.

ARTOIS (Charles-Philippe, comte D') malgré les démagognes; cerveau brûlé, enivré de l'encens des flatteurs titrés & à gages qui l'entourent ſans ceſſe, & qui, ne ſachant ſur quel pied danſer, traîne ſon inutilité dans une cour étrangère, qui le met à ſa place en ne le priſant que ce qu'il vaut.

ASSEMBLÉE NATIONALE, pétaudière maudite de gens de bien, où japent les gens enragés contre les vautours, & les corbeaux qui guettent le moment favorable pour happer les humbles agneaux conduits par un pâtre imbécille.

AVENIR.

. . . . . .

. . . . . .

Au ſein de la gloire
Goûtons le plaiſir,
Sans lire au grimoire
Du ſombre *avenir.*

C'étoit du temps des batailles de Fontenoy & du Port-Mahon que l'on pouvoit répéter ce couplet philoſophique; mais à préſent, nous chantons patriotiquement:

Ah, ça ira, ça ira, ça ira,
Les aristocrates à la lanterne,
Ah, ça ira, ça ira, ça ira,
Les aristocrates sont à *quia*.

AUTORITÉ usurpée. Voyez *Pouvoir éxécutif*.

B

BAL. Ah! Si lon pouvoit un beau soir donner le bal à une certaine assemblée qui se tient dans un certain manége auprès d'une prison royale! Les masques diroient à coup sûr en grinçant les dents :

« La danse n'est pas ce que j'aime, &c.

BANQUEROUTE, grand mot, l'épouventail des sots & la risée des gens d'esprit en fait de politique. Cette terrible banqueroute n'auroit jamais pu exister, si.....

BARDACHES. Un M. Pexotto, honnête juif portugais, domicilié à Bordeaux, qui a fait jadis ses cours diplomatiques chez les missionnaires du Paraguay, en sautant à pieds joints sur la religion mosaïque, pourroit donner les noms & qualités des plus jolis bardaches étrangers & régnicoles; moyennant quelques louis

pour boire aux *demoiselles* Veſtris & Michu, &c. on parviendroit à ſonder ce bon iſraélite.

Nota. Cet article eſt extrait des projets expiatoires du marquis de Villette... Voyez *Bougre.*

BASTILLE, fortereſſe mal défendue par un gouverneur ſans tête. N'étoit-il pas juſte que l'on fît ſauter la ſienne, lui qui avoit fait ſauter la cervelle à tant de citoyens innocens, imbécilles & fanatiques, pour le ſeul nom de liberté? divinité qu'ils ne connoîtront jamais tant que les Lafayette-Moitié & les Bailly les feront marcher à la baguette.

BÉSENVAL (baron de), réchappé de la potence dans ſon pays pour quelques gentilleſſes, &c. digne eſtafier aux gages de notre bonne reine. Ce groſſier intrigant, venu du fond de la Suiſſe, vouloit nous gruger & nous écraſer impunément: mais garre, garre la récidive!

BIJOUX. Dans le ſiècle brillant de Ramponeau & de Silhouette, dignes ſucceſſeurs des Pantins & des Comettes, on eut recours à une belle ordonnance de Louis dit le Bien-aimé, qui envoya à la monnoie le ſuperflu de ſa vaiſſelle plate. Les princes, qui ſont les ſinges des rois juſque dans leurs folies, ſe défirent de quelques parcelles, pour faire exemple aux

bourgeois, qui ne furent pas assez patriotes pour les imiter. Mais, grâces à notre constitution lumineuse, qui nous fera marcher, dit-on, à pas de géant dans la carrière du bonheur futur, quelques caillettes, pour donner dans l'œil de nos députés, se sont empressées d'apporter leurs pompons, bracelets, bagues & bijoux d'or & d'argent, sans faire grâce même aux boucles de leurs amoureux, qui sauront les rembourser au quadruple pour quelques tours de lit dictés à propos par les belles, ou par des escroqueries dignes de ces messieurs pour payer ces demoiselles.

BOUGRE *ou sodomiste.* Consultez sur cet article un certain marquis qui se dit homme de lettres, demeurant au coin d'une certaine rue, qui tient à un certain quai, en face d'un certain pont, qui mene à certain jardin.

BOURREAU. Voyez *Pouvoir exécutif*, &c. &c.

C

ÇA IRA, refrain trivial dont les fanatiques d'une liberté mal dirigée ont cassé les oreilles d'un public ignorant, qui l'a répété machinalement, comme les Ramponeaux & les Malbrouks. Que n'a-t-on fait revivre celui des têtes

changées, pour faire pendant à nos incohérentes orgies ?

CANAILLE. Il y en a de trois sortes, 1°. gratteurs de ruisseaux, chiffonniers, vuidangeurs, &c. &c. 2°. Banqueroutiers frauduleux, accapareurs de grains et d'argent, financiers, fermiers-généraux, gros abbés, &c. &c. 3°. Les altesses, les excellences, les éminences, Messeigneurs qui, à l'abri d'un grand et gros nom, et d'une impunité soutenue, n'ont jamais à rougir de leurs forfaits.

CANAL. On parle beaucoup d'un canal que le sieur Brulée doit construire sous les auspices de nos soi-disans sages représentans à l'assemblée nationale, pour les abreuver dans le besoin. Quant à moi, je préfére le canal de ma belle; c'est moins coûteux et plus séduisant.

CAPTIF, voyez *Roi* au milieu d'un peuple esclave et trompé, qui, confondant le nom de liberté avec la licence plus odieuse, force le benin monarque de jouer au roi dépouillé, en troquant sa couronne d'or pour une cocarde bigarrée de rouge, de blanc et de bleu.

CARACTERE (sans). Voyez *Captif*, *Louis XVI*, &c. *Roi*, *Pouvoir exécutif*, &c.

CHAÎNES. On nous en forge de plus lourdes que ci-devant; et le comité militaire, qui

s'entend comme larrons en foire avec la municipalité, doit les river sur nos corps au plus tôt, pour nous endormir; mais garre, garre le réveil!

CHASSE. On devroit bien donner la chasse à ce Mirabeau l'aîné, au Barnave, aux deux Lameth, à Péthion, à Chabroud, ce vil blanchisseur du linge le plus sale, cet infame gagiste d'un prince scélérat; & distribuer des fusils à Maury, Virieu, d'Ambly & Malouet: on feroit bien sûr que dans de telles mains ils ne rateroient jamais.

CITOYENS ACTIFS. Les filous, les mouchards, les voleurs & les escrocs méritent à coup sûr ce titre brillant: joignons-y les banqueroutiers de l'état, qui se sauvent les mains pleines.

CLERGÉ, éponge sacrée que l'on auroit dû conserver avec le plus grand respect dans un beau reliquaire, & qui, une fois mise à sec par nos états-généraux, n'est, comme la poule aux œufs d'or, bonne ni à bouillir ni à rôtir.

COCARDE NATIONALE, étendard de la révolte sous le nom de liberté, & dont certain gredin caché sous le rideau de l'urbanité, a bien voulu décorer les démagogues assez sots pour se laisser tuer comme des bœufs que l'on mene à la boucherie. Voyez *Nancy*.

COMÉDIENS, citoyens toujours actifs pour

escroquer les dupes, les cafins & les grands seigneurs, qui n'y regardent pas de si près.

CONDÉ (Louis-Joseph de Bourbon, prince de), prince indigne d'un nom illustré par ses ancêtres, & dont la vanité lui tient lieu de bravoure & de talens utiles à la nation.

CONSTITUTION (bienfaits de la), voyez *Licence*, *Anarchie*.

CONTI (Louis-François-Joseph de Bourbon, prince de), mauvais fils, mauvais mari & mauvais citoyen, selon son pere, & selon la véritable nation. Ce prince, forcé de céder à la bourasque anarchique, & aussi lâche qu'intéressé, va cacher sa honte dans ses terres, où il déplore ses torts irrémissibles aux yeux des vrais & des faux patriotes.

D

DÉCRETS. Que de décrets projetés par l'inepte, & sanctionnés par un colin-maillard!

DÉNONCIATEUR, vermine de l'état, peste publique qui transforme le citoyen en mouchard ou en valet-de-pied du bourreau, pour traîner ses freres sous le glaive des bouchers-rechercheurs. Voyez *Favras*, &c. *Morel* & *Turcati*, &c. &c. &c.

DICTIONNAIRE. Si l'on mettoit en dictionnaire toutes les sotises de la révolution française, il faudroit remplir des volumes in-folio pour les nombrer.

DIRECTEURS. Directeurs de bureaux, directeurs de conscience, directeurs d'opéra. J'aime tout autant le directeur d'un spectacle de marionnettes, chez qui je vais rire pour mon argent.

DROITS DE L'HOMME, selle à tous chevaux à l'usage de nos charlatans. Voyez *Travers*.

DUPORT DU TERTRE (M.), garde du grand sceau dit national. A l'œuvre on verra l'ouvrier.

E

ECRIVAINS, à la feuille, à la main, à la rame, à la douzaine, &c. &c. &c. menteurs gagés, soldés ou non soldés, depuis six sous la piece jusqu'à six deniers.

ÉGALITÉ DES CONDITIONS, rêve anti-aristocratique d'un singe prétendu philosophe, dont les sots attendent la réalité comme les juifs attendent le messie, pour amuser la canaille.

ENCORE. Encore un pas, & nous surpassons les Visigoths & les Vandales, qui profanerent les temples & détruisirent les palais des souverains. Ces barbares pouvoient trouver quelque

excuse dans leur ignorance ; mais nous, qui avons passé pour le premier peuple du monde par notre bon goût & notre politesse, nous arrachons, nous dénaturons les marques les plus honorables, & qui constatoient les récompenses de la valeur, pour ne laisser subsister que celles de la plus basse vengeance. Je demande à tout homme impartial, quel respect on peut avoir pour des cartels à moitié démolis ou chargés de plâtre par des mains infames qui ont pris plaisir à dégrader des monumens précieux à la postérité.

F.

FAGOTS *de gloire ;* on nous en fournit depuis longt-temps. *Fagots d'osier ;* c'est ce qu'il faut pour battre nos habits. *Fagots d'épines ;* c'est ce que nous devons attendre avec la grâce de Dieu et de la nouvelle constitution.

FAVRAS (marquis de), pendu en place de Grève après avoir fait amende-honorable le 19 février 1789, comme criminel de lèse-nation ; victime sacrifiée à la rage du peuple par les basses menées d'un grand caché derriere le rideau anarchique, ayant un boucher et des bourreaux à ses ordres, sans compter les dénonciateurs et mouchards soldés par sa ci-devant al-

tesse royale, et encouragés par la lâcheté d'un *ministre sans foi.*

FAYETTE (Moitié, ci-devant marquis de la), général des troupes parisiennes à pied, à cheval, y compris les grisons, les royal-pituites, &c., &c. problême à résoudre d'après son évidence.

FLESSELLES (Ethis de Corni, marquis de), ancien intendant de Lyon, et prévôt des marchands de la ville de Paris, victime des fureurs d'un peuple enragé, le 14 juillet 1789, sur une lettre supposée avoir été trouvée dans la poche du marquis Delaunay, gouverneur de la Bastille, autre victime de la fatale insurrection.

FOIN. On a mis du foin dans les bouches de Foulon et Berthier, dont on a promené les têtes dans Paris : on devroit bien faire le même traitement aux infâmes qui osent porter une main sacrilége sur les biens du clergé et les apanages de la noblesse, après avoir fait brûler à petit feu ces maudites sangsues de nos propriétés individuelles. (Cét article est de M. l'évêque de Tréguier.)

FOLIE. On rit avec la folie, on pleure avec la sagesse. Laquelle des deux choisir ?

FORTERESSE mal défendue. Voyez *Bastille.*

FOU, *très-fou*, *archi-fou.* Celui qui, laissant de

de côté sa famille et son état, s'amuse à faire des à-droites et des à-gauches pour devenir le soutien d'une constitution, la risée des puissances de l'Europe.

FOULON ET BERTHIER. Voyez *Foin*.

FRANÇAIS. Ce sont des Français, jacobins, capucins, cordeliers, &c. qui ont fait le massacre de la St. Barthélemy contre leurs freres, qui ne vouloient pas manger un Dieu de paix, comme ces énergumènes. Ce sont des Français qui ont quitté les farces de S. Médard, & les beaux sermons des Ignaciens ou Jésuites, pour Ramponeau & l'opéra-comique; ce sont des Français, dis-je, qui, dans les journées des 5 & 6 octobre 1789, ont enlevé le roi de son foyer à Versailles, pour l'amener prisonnier à Paris, ainsi que son auguste famille, au milieu d'une troupe de révoltés; ce sont des Français enfin, qui, oubliant les droits de propriété, dépouillent trois corps respectables de leurs revenus & de leurs titres, en ne leur laissant pas même la liberté de récriminer contre une usurpation aussi injuste.

FRANCE. Elle deviendra un jour le repaire affreux des hiboux & des chauve-souris, &c. L'Eternel, par la voix de ses prêtres, étendra son bras vengeur sur ce pays profane; l'herbe des champs croîtra jusque dans ses cités, &

bouchera les entrées des maisons. Ce sol, jadis si fertile, sera baigné du sang de ses malheureux habitans. Les nations de la terre montreront cette nouvelle Babylone, & diront en frémissant : » Qu'est devenue cette reine impérieuse, qui nous bravoit jusque dans nos murailles ? »

FUGITIFS. Un décret rendu le 19 décembre 1790, a lancé la suppression des pensions payables aux lâches qui ont abandonné leur patrie en danger, s'ils ne sont de retour sous un mois. Cela s'appelle vouloir renfermer les loups dans nos bergeries, malgré eux, avec leurs dents : garre nos limes !

G

GAGEURE à faire, que notre belle constitution nous replongera dans les temps de la barbarie, après nous avoir arraché notre numéraire par les assignats, & défiguré nos plus beaux monumens.

GAIN. Quel gain avons-nous fait depuis notre mal épidémique ? L'indignation de toutes les puissances de la terre, & la risée de tous nos voisins ; la perte, hélas ! de nos fortunes & de nos propriétés.

GANGRENE, maladie dangereuse & invétérée, qui s'attachant aux restes d'un tronc mu-

tilé, lui occasionne la souffrance & la mort. Quels caustiques nos médecins nationaux pourront-ils employer, après nous avoir privés de toutes nos facultés ?

GLOIRE ou GLORIOLE en France sont synonymes. La gloire nomme Henri IV, Condé, Turenne, Luxembourg, Louis XIV, Colbert, Catinat, &c. &c. La gloriole, Louis XVI, la Fayette, Bailly, &c. &c., & tous les grands, gros & petits citoyens actifs, sans oublier les bassets du siecle de la révolution, qui, dans leur délire, n'ont fait & vu que du bleu.

GRANDEURS, richesses, talens, un seul décret de l'assemblée nationale, du mois de juin 1790, vous met en poudre, & nous force à dire avec le sage, dans l'ecclésiaste : *Vanité des vanités, tout n'est que vanité, hormis.....*

H

HENRIADE, poème héroïque, qui a immortalisé Voltaire, en célébrant le héros digne d'un si bel encens. Hélas ! quel sera l'écrivain assez rembruni pour peindre à grands traits les crimes & les brigandages de notre épouvantable révolution constitutionnelle, sous le regne de l'apa-

tique & benin Louis XVI, ce divin reſtaurateur de notre liberté prétendue ?

HISTOIRES. Que d'hiſtoires faites à plaiſir, où le menſonge & la vanité tiennent la place de l'héroïſme ! témoin celle de notre ſublime révolution.

HISTRIONS. Que d'hiſtrions joueront des jambes, quand ils auront joué leurs farces aux états-généraux !

I

INSURRECTION. Selon nos ſoi-diſans patriotes, c'eſt une réclamation de droits extorqués par des méchans. (Voyez *les années 1789 & 1790.*) Peut-on appeler inſurrection les maſſacres & les dévaſtations faites dans les châteaux de nos grands ſeigneurs, & tolérées par les municipalités ? Peut-on appeler inſurrection la rage du peuple contre l'hôtel de Caſtries, pour la mal-adreſſe d'un étourdi contre un Lameth, l'idole de nos badauts, & le ſucceſſeur préſomptif du général Moitié ?

J

JACOBINS (club des). C'eſt ainſi que l'on nomme une certaine aſſemblée d'énergumenes,

qui ſous la peau du mouton cachent des cœurs de tigres, & ſe roulant dans la vaſe d'un faux patriotiſme, exalté par les mirmidons au bleu & les caillettes, ſont ſemblables aux tortues qui jettent le ſable du bord de la mer, pour aveugler ceux qui veulent les attraper.

JEAN-FOUTRES, expreſſion faméli-patriotique de Jean Bart, ce groſſier prôneur des enragés, qui, du haut de ſon grenier, qu'il appelle ſa chambre, vomit ſes ordures contre les juſtes récriminations des honnêtes citoyens, que l'on dépouille impunément dans une pétaudiere infernale, où l'on vole comme ſur le grand chemin.

L

LAMBESC (prince de), monſtre abhorré de la nation, & le fléau de tous les humains; meurtrier privilégié du comité autrichien. Voyez *Bézenval*, &c.

LANTERNE. Diogene tenoit ſa lanterne allumée en plein midi; il cherchoit un homme dans Athenes. Janot au contraire ſouffle la ſienne à minuit pour faire ſa cour à mademoiſelle Suzon. Quant à moi, j'allume la mienne pour me guider dans la nuit orageuſe où la nation eſt plongée par ſes ſoi-diſans repréſentans. Cette

populace, si l'ose à prendre, devroit bien faire defcendre quelques réverbères pour accrocher les lâches qui ont la foibleſſe de ſe laiſſer dépouiller de leurs titres honorifiques, puiſqu'ils ne ſont plus bons à rien.

LIBERTÉ. Voyez *Licence, anarchie.*

LICENCE. Poiſon anti-conſtitutionnel, qui bravant les lois de l'honneur & de la juſtice, ſe fait un jeu de maſſacrer & de piller les gens riches & titrés.

LIGUE FÉDÉRATIVE des enragés, formée le 14 juillet 1789, contre les ariſtocrates, ſurnommés les noirs, &c., & ſanctionnée le 14 juillet 1790, par un ſerment dont les lâches frémiſſent & les braves ſe jouent. Il a été prononcé ſur l'autel de la patrie, en face d'un roi trop foible pour s'y oppoſer, eu égard à ſes intérêts monarchiques, & d'une reine furieuſe d'une pareille incartade contre l'autorité royale, qui ne vient que de Dieu, &c.

LOUIS-D'OR, Louis-le-Grand.

LOUIS D'ARGENT, Louis XV, dit le Bien-Aimé.

LOUIS D'ÉTAIN, Louis XVI, dit le Bienfaiſant, &c. &c.

LOUIS-AUGUSTE XVI, ci-devant roi de France & de Navarre, maintenant pouvoir

exécutif, & chef de la révolution dite nationale; premier citoyen actif du royaume des Français à qui la nation ordonne de faire le bien ou le mal au gré de ses sujets révoltés contre l'ancien régime; sans caractère, &c. cire molle, que l'on pétrit à la volonté des soi-disans démagogues & des noirs ministériels. Il est bien difficile de contenter tout le monde.

M

MAISON DU ROI, &c. Que diroient les mânes de Louis-le-Grand & de Louis-le-Bien-Aimé, si, de retour de l'autre monde, ces vrais monarques voyoient leur cour, jadis brillante par leur bonté royale, dénuée d'une maison qui en faisoit un ornement vivant & varié; ce cortége qui attiroit les respects de toutes les nations de la terre? Ils n'applaudiroient certainement pas à ces suppressions indignes d'un souverain, & occasionnées par les déprédations odieuses de ses ministres, qui ont dégradé le trône le plus brillant de l'Europe.

MAJESTÉ ROYALE, titre méprisé, mais usurpé par la soi-disante nation française, pour faire la nargue au bon roi, que l'on dépouille

ainſi de ſon propre conſentement. C'eſt un peſant fardeau qu'une majeſté !

MARCHANDS de temps, marchands de paroles, marchands d'argent & de bleds, marchands d'habits bleus, &c., marchands de rien : tel eſt le ſyſtême des colonnes de l'état, qui ſe réaliſe par le zéro.

MAURI..... (abbé de, &c.) député de Péronne, prédicateur du roi, &c. &c. &c., apôtre muſqué, & zélé pour la défenſe du clergé, comme ſi c'étoit la ſienne propre; chanſonné avec indécence par une canaille indomptable, &c.

MIRABEAU, (Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de) député d'Aix en Provence à l'aſſemblée nationale, & qui ne doit ſa célébrité qu'à ſes crimes de viol, de vol, d'aſſaſſinats, &c. &c., & à une éloquence prolixe ; bien différent de ſon gros frere l'épais vicomte du Tonneau, qui ne doit la ſienne qu'à ſon amour pour le bon vin, la bonne chere, & les cravattes de ſon régiment ; jouet des démagogues, auxquels il a ſouvent donné la comédie dans ſon ivreſſe ariſtocratique.

MUNICIPALITÉ, aſſemblage bigarré d'êtres mixtes & ineptes, dont les uns opinent du bonnet, & les autres de la culotte.

N

NANCY. L'infatigable Bouillé peut dater cette guerre inteſtine de Nancy, comme tant d'autres, dont les noms ſont inſcrits en lettres de ſang dans les cœurs de tous les Français.

NECKER, charlatan Génevois, que l'on peut comparer au fameux Law, ſi connu par ſon ſyſtême ſur la banque, du tems du duc d'Orléans, régent du royaume, &c. & qui mourut de miſere à Veniſe, après avoir été chaſſé par les mêmes Français qui lui avoient élevé des autels. Le regne de ce Necker eſt paſſé comme celui de l'Ecoſſais; mais les millions qu'il a encaiſſés par ſon départ précipité, ne ſerviront pas peu à le conſoler de la légéreté de la nation.

NOBLESSE. La vraie nobleſſe vient de la vertu; je n'en connois point d'autre. Belle maxime, qui ne peut être de ſaiſon dans ce ſiecle éclairé; il faut, quoi qu'en puiſſent dire les prétendus philoſophes, un éclat qui en impoſe à la multitude effrénée. Sans nobleſſe, point de ſurbordination; ſans ſubordination, point de lois ni de patrie.

NOM. Un grand nom, acquis depuis long-

temps par la valeur, pour titrer une famille, doit être respecte comme une propriété qui fait loi, sauf aux descendans à en soutenir l'éclat par des actions qui ne démentent pas leur origine. Il n'est donc plus à la nation, qui ne peut pas reprendre ce qu'elle a donné, encore moins ce qu'elle a vendu. Ils ne doivent pas plus quitter ce grand nom & ces titres honorables, que leurs épées, qu'ils doivent rougir du sang de ceux qui veulent les leur ravir, sans même épargner les lâches qui ont la foiblesse de céder à la canaille.

O

ORDRES. Plus d'ordres à donner ni à recevoir en France, si ce n'est de Bailly & de la Fayette, dignes sauveurs de la nation. On attend au premier jour la suppression des cordons bleus, rouges & noirs; mais en revanche un bourreau, un mouchard, &c. un cordonnier, un savetier, pourront porter le ruban bigarré aux trois couleurs, s'ils ont bien travaillé en forme pour la municipalité.

ORLÉANS, jadis duc suivant la nation, maintenant M. Capet suivant la canaille; le premie maquereau de la France, le premier jockei, le premier accapareur de grains & d'argent; ca

le fripon s'en tient au ſolide. C'eſt ſans doute ce prince bourgeonné, qui porte ſur ſon front le crime de ſa naiſſance & la honte de la nation, dont on peut l'appeler l'ami Bonneau.

P

PAIEMENS. Comment payer les dettes de l'état, lorſque les ſommes immenſes du tréſor patriotique ſont envoyées aux Impériaux & aux fugitifs ?

PALAIS-ROYAL, le réceptacle des cerveaux brûlés & blaſés, des catins, des bougres, bardaches & donneuſes de nouvelles à la main; des folliculaires, donneurs d'avis, chats & chiens perdus, &c. Les oiſifs & mal-intentionnés y font leurs motions ſéditieuſes; les ſots les écoutent la bouche béante & les pieds en arrêt, tandis que les filous, profitant de la bouraſque, eſcamottent les montres & les mouchoirs à qui veut bien les leur laiſſer prendre.

PATRIE, mot qui ne ſignifie rien. La véritable patrie eſt celle où l'on mange du pain.

PATRIOTISME, mot vide de ſens; conte de la mere-l'Oie, dont nos graves repréſentans veulent échauffer notre bile couleur de roſe.

PERPÉTUELLE PAIX. Si les trois états nationaux prenoient une bonne dose de l'élixir de feu l'honnête abbé de Saint-Pierre, tout rentreroit dans l'ordre ; mais, hélas ! qu'il faudroit un sacrifice éclatant de préjugé & d'égoïsme, pour faire réaliser les rêves de cette homme de bien.

POISSONS. Combien de gros poissons d'eau douce, pêchés dans l'eau trouble de la révolution, à qui l'on fera dégorger le superflu de leur gourme avant d'aller au court-bouillon !

POUVOIR EXÉCUTIF. Nom fastidieux, dont il a plu aux maniaques de la révolution prétendue nationale de décorer le bénin monarque, en le nommant leur chef, pour le dédommager sans doute du titre de majesté royale. A-peu-près comme le bourreau de Paris, que le roi vouloit gratifier du titre d'exécuteur de ses hautes-œuvres ; mais que nous appellerons toujours bourreau, nonobstant ses appels comme d'abus ; dont un certain Clermont-Tonnerre voudroit se targuer, en déclarant au nom d'une nation rébelle le bourreau de Paris, & ses redoutables confreres, citoyens actifs & éligibles.

PROTESTANS contre nos dogmes erronés. C'est le partage de gens d'esprit, qui ne donnent pas dans un Dieu que l'on mange avec dévotion. *Protestans* contre les décrets de l'assemblée

nationale, eſt celui des gens éclairés qui croient encore moins aux ſotiſes de nos prétendus ſages, qu'aux fables d'une religion trop embrouillée; car les décrets de l'aſſemblée auguſte ne ſont pas ceux de la prévidence.

PROVENCE, (Louis-Staniſlas-Xavier, comte de) ou monſieur, frere du pouvoir exécutif, jadis roi de France, &c. &c.; lime ſourde à craindre, très à craindre! & qui ſans parler n'en penſe pas moins. Voyez *Favras*.

Q

QUOI! la nation fera la loi à ſon ſouverain légitime, en uſurpant le titre de majeſté! Elle détruira les titres & les apanages d'une nobleſſe ancienne & reſpectée de toutes les nations, pour faire briller la roture & la populace active! Elle dépouillera avec une rage impardonnable un clergé auguſte de ſes propriétés individuelles, pour faire rire les impies! A coup sûr on pourra preſque lui attribuer le pouvoir de la divinité:

Suſcitans à terra inopem
Et deſtercore erigens pauperem.

R

REGNES (les trois), animal, végétal & minéral.

REGNE ANIMAL. Le mal hydrophobique dont nous sommes si horriblement entichés, nous rend comme des roquets mordus par des dogues enragés, & qui, ne pouvant ni boire ni manger, se jettent sur les pierres, après avoir communiqué leur venin à des cadavres palpitans & desséchés par la misere.

REGNE VÉGÉTAL. Semblables à des spectres ambulans, nous sommes réduits à végéter autour de nos tombeaux, creusés par l'avarice, & arrosés de nos pleurs intariſſables.

REGNE MINÉRAL. Toujours minés par la crainte des bouchers municipaux, nous sommes forcés de dévorer en silence la destruction de nos arts & de nos manufactures, la perte de notre crédit, & la désertion totale des gens qui nous faisoient manger du pain.

RÉJOUISSANCES. O! les belles réjouissances que l'on nous promet pour fêter notre belle constitution! N'en avons-nous pas vu un bel échantillon au champ de Mars? Et notre serment civique:

Ah! ça ira, ... *bis.*
Les aristocrates on les pendra.

Tel est le digne refrain de nos patriotes modérés :

Eh oui! ça ira, &c.

RÉVOLTE. Il y eut au mois de mai 1750 une révolte pour recouvrer des enfans disparus à l'improviste ; elle étoit fondée sur des motifs naturels : mais celle de 1789 n'étant fondée que sur des terreurs paniques, tiendra une place brillante dans nos fastes sotisiers, &c.

RÉVOLUTION. De quelle nom peut-on décorer une rebellion d'une infâme populace contre le pouvoir d'un monarque, assez sot pour se laisser dépouiller d'une dignité qu'il tient de droit divin, canonique & naturel ?

ROI. Voyez *Captif.*

ROMANCES ET ARIETTES (les), ont fait place aux charmans vaudevilles des Panards & des Vadés ; mais la terrible lanterne & le sublime *ça ira*, ne finiront pas de sitôt chez nos démagogues à pendre & à dépendre. Voyez, voyez *ça ira*, &c.)

ROMANIE, maladie épidémique, encore plus

dangereuſe que celle de la conſomption anglomane, & qui a remplacé notre grécomanie françaiſe. Un vice mene à l'autre ; las d'être dupes, nous ſommes devenus fripons, eſcrocs & conſomptionnaires au milieu de nos richeſſes. Grace à nos divins dramaturges, qui nous ont parlé des vertus larmoyantes ſur le ton pathétique des Pradons & des Cotins, nous ſommes enfin devenus Romaniſtes & non Romains ; nous maſſacrons nos bienfaiteurs, après les avoir dépouillés en vrais brigands, comme firent jadis Brutus & Caſſius, qui, à la tête des conjurés, aſſaſſinerent Céſar, à qui ils avoient les plus grandes obligations, dans la ſalle du ſénat, au Capitole, pour s'exempter du fardeau de la reconnoiſſnce. Ils exécuterent cet horrible aſſaſſinat l'an du monde . . . . .

ROMANS. Ce ſont les romans qui ont gâté l'eſprit & le cœur des femmes, en les transformant en mégeres, & ſoufflant le poiſon de la déſobéiſſance, qui leur ont fait troquer leurs quenouilles pour des fuſils, des ſabres & des piques, à l'imitation des cruelles Amazones, qui tuoient les hommes qui leur avoient réſiſté. Ce ſont ces mêmes romans qui leur ont fait quitter le ſoin de leur ménage & de leurs enfans pour aller juſqu'à Verſailles inſulter leurs maîtres légitimes,

gitimes, & les arracher du milieu de leurs gardes pour les traîner à Paris, au milieu des huées insultantes d'une vile populace, &c.

ROME (cour de). On se moque de la cour de Rome comme du goupillon du pape, &c.

ROYAUMES DÉTRUITS. Troye par les Grecs, Babylone par les Mèdes & les Perses, Carthage & Jérusalem par les Romains, la France par les agioteurs, accapareurs, &c. & destructeurs des beaux arts, &c.

S

SCIENCES ET ARTS (Regne des). François I, Louis-le-Grand, & Louis-le-Bien-aimé.

SÉANCES PERDUES, peines perdues, paroles perdues, ballons perdus. Ah! combien de temps perdu! L'assemblée soi-disant nationale en tient quelques registres *in-fol.* pour la satisfaction des curieux, &c.

SINGES. Les valets & petits bourgeois sont les singes des grands seigneurs; les comédiens, les singes des fripons & des honnêtes gens. Payer en monnoie de singe, est celle des comédiens; payer en monnoie plate, est celle des grands.

SOUVENIR.

Ah! il m'en souviendra, larira,
Du curé de Pompone, &c.

T

TERME. Il y a, dit-on, un terme à tout. Mais comment parvenir à ce terme si désiré? Est-ce par le fer des bourreaux, comme le désirent ardemment quelques certains nobles & évêques ruinés; ou par le feu, ou par la faux du temps, que l'on veut faire agir les forces combinées de nos états? L'un détruit les hommes, & les autres détruisent la monarchie française dans ses monumens les plus respectables.

TERREURS PANIQUES. (Voyez *Révolte*, *Insurrection*, &c.

TONNERRE. Si le tonnerre tomboit sur l'assemblée du manége royal, combien de fiers étalons confondus avec les bauders qu'ils dédaignent, seroient réduits en poudre!

TRAVERS. Les travers de toute une nation sont moins excusables aux yeux de l'Europe entière, que ceux de nos mauvais politiques, qui, par leurs calculs embrouillés, mettent tous

les individus au même niveau dans leurs clubs démocratiques ; car les fotiſes de ces meſſieurs ne giſent que dans leurs mauvaiſes têtes, & nos travers actuels ſont dans nos cœurs.

TRIBUNAL de caſſation. Il y en a de deux ſortes : le premier, autoriſé par la loi, eſt encore loin d'être organiſé ; le ſecond, ne pouvant exercer aucun brigandage juridique, n'a pas beſoin de la ſanction nationale pour exercer un brigandage armorial dans les palais, les châteaux & les hôtels des nobles, ſans faire grace aux égliſes, monaſteres, tombeaux, fontaines, &c. Les ſcélérats bleus ſe tranſportent, & arrachent toutes les marques dignitaires & diſtinctives achetées au prix du ſang de nos preux chevaliers, &c.

V

VÉRITÉ, fille du ciel, qui éblouit la vue des braves & des poltrons faits pour être menés.

VICTOIRES. Les Pariſiens appellent des victoires les journées des 4, 14 juillet & 6 octobre 1789, ſans compter celles du mois de juin 1790, ſur les blaſons & les livrées, & notamment la deſtruction des quatre belles figures de la place

des Victoires ; monument glorieux élevé au plus grand des monarques de l'Europe. Ils comptent encore tous les jours des victoires à la douzaine, sur des armoiries qui ne leur ont rien fait. Nous attendons au premier jour la destruction de nos académies & de nos licées, pour faire place aux tabagies de nos dignes représentans.

Finis coronat opus, &c.

VILLETTE (ci-devant marquis de), qui a logé Voltaire, a proposé, dans un de ses projets patriotiques, d'éclairer les Tuileries, du pont-royal jusqu'au pont-tournant, & de réformer les jockeis & les abbés à manteaux courts, &c. Peut-on traiter d'égoïste un gentilhomme qui, grace à la révolution, veut éclairer les badauts & les mauvais plaisans, qui jettent un certain louche sur ses plaisirs nocturnes ?

VISIONS. Maladie épidémique, qui gagnant les trois quarts des citoyens, leur a mis les armes à la main pour repousser les ennemis de leur système erroné.

Y

Y. On vante beaucoup les aiguilles de l'Y grec. Ah ! s'il on en perçoit les langues des politiques

& des cervaux brûlés de nos clubs, je réponds de la fortune la plus brillante au propriétaire du magasin.

Z

ZIG-ZAG. Nous marchons, dit-on, à grands pas vers le bonheur & la liberté. Hélas! je vois un chemin si embourbé par des difficultés sans nombre, que nous n'y faisons que des zig-zags comme les ivrognes.

Quand on a tout perdu, quand on n'a plus d'espoir,
La vie est un opprobre, & la mort un devoir.

QUALITÉS requises pour être citoyen actif.

IL est requis expressément,
Pour stipuler activement
Dans tout district, département,
De bien savoir, premièrement,
Prononcer civique serment,
Le violer bien hardiment,
Pendre son homme proprement,
Egorger très-humainement
Son ennemi, quoiqu'innocent;
Brûler châteaux impudemment;
Voler, piller effrontément,
Mentir toujours impunément,
Etre soumis aveuglément
Aux caprices d'un garnement,
D'un imbécille ou d'un manant,
Qu'on aura nommé président,
Sans savoir pourquoi ni comment,
Mais entraîné par le torrent:
Croire aux complots de l'émigrant;
De d'Orléans être l'agent,
Détrôner son roi lestement,
L'humilier à tout moment,
Le garder très-étroitement,
Sous prétexte d'attachement,
Et le mener tambour battant,
Avec du respect le semblant

Elever jusqu'au firmament
Tout ce qu'on fait depuis un an ;
Porter ou cocarde ou ruban,
Malgré soi servir librement,
Et s'affubler d'un fourniment ;
Trouver tout décret excellent ;
Prendre du papier pour comptant ;
Enrager agréablement
Tout en perdant quinze pour cent ;
Donner patriotiquement
Le quart net de son contingent,
Et de plus ses boucles d'argent ;
Mourir de faim patiemment,
Et trouver tout cela charmant.
Tel est chaque commandement
Qu'on doit observer à présent.